Propriété intellectuelle. (https://www.courrierinternational.com)

L'Allemagne s'oppose à la levée des brevets sur les vaccins contre le Covid-19

Angela Merkel a opposé une fin de non-recevoir, jeudi 6 mai, à l'offre américaine de lever les brevets sur les vaccins anti-Covid. Une position qui augure mal des discussions sur le sujet à l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Nos services

Pour le gouvernement allemand, *"la capacité de production et le contrôle de la qualité sont les principaux obstacles à l'élargissement de l'accès aux vaccins – pas les droits sur la propriété industrielle",* écrit la **Deutsche Welle.**

"La protection de la propriété intellectuelle est une source d'innovation et doit le rester", a tranché Berlin, par la voix de la porte-parole du gouvernement.

Ce *"désaccord"* entre l'Allemagne et les États-Unis – qui se sont déclarés favorables, mercredi, à la levée des brevets, après s'y être fermement opposés – est *"le premier différend majeur entre les deux puissances économiques, et menace de bloquer les discussions à l'OMC et de faire tourner à l'aigre les relations au sein du G7",* analyse **The Guardian,** rappelant qu'une décision de l'OMC sur une éventuelle levée des brevets doit être prise à l'unanimité.

Cela n'a pas empêché la directrice générale de l'OMC, Ngozi Okonjo-Iweala, d'accueillir *"chaleureusement"* l'annonce américaine, observe **Reuters.**

"Nous devons réagir de toute urgence au Covid-19, car le monde regarde et les gens meurent", a-t-elle déclaré, avant de demander à l'Inde et à l'Afrique du Sud – à l'origine de la requête sur la levée des brevets – de présenter *"le plus vite possible"* une version révisée de leur proposition, *"afin de lancer les négociations".*

Leçon de solidarité

Responsables et diplomates européens ont averti que *"de telles discussions prendront des mois, et n'aboutiront probablement qu'à une levée partielle des brevets, car il y a peu de chances que l'Union européenne (UE) et les États-Unis acceptent de céder à la Chine la propriété intellectuelle de la technologie révolutionnaire de l'ARN messager",* remarque **Bloomberg.**

D'autant que l'Europe ne fait pas front uni. Si l'Allemagne a clairement exprimé son opposition, Paris s'est montré plus conciliant, selon **Politico.** Le président Emmanuel Macron s'est ainsi déclaré *"favorable à ouvrir la propriété intellectuelle"*, mais le site a parlé à un diplomate français qui goûte peu la position américaine.

"On a l'impression qu'on nous donne une leçon de solidarité, alors qu'en réalité l'Europe n'a pas interdit les exportations (de vaccins) et a donné des doses (au programme Covax, en faveur des pays pauvres ou en voie de développement) – la France a donné 100 000 doses, tandis que les États-Unis n'ont toujours rien donné", déclare ce diplomate.

Il remarque aussi que de nombreux pays n'ont pas les moyens de production nécessaires pour fabriquer des vaccins. *"Lever les brevets de propriété intellectuelle, c'est bien gentil, mais sans transfert de technologie, c'est comme avoir la recette d'un plat, sans casserole ni couteau",* ironise-t-il.

Priorité à l'exportation de vaccins

Le **Financial Times** remarque que la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, n'a pas fermé la porte, mais n'a pas non plus fait preuve d'un grand enthousiasme. Elle s'est déclarée *"prête à discuter"* de la façon dont la proposition pourrait aider à affronter la crise actuelle *"d'une façon efficace et pragmatique".*

"Mais elle a aussi insisté sur la priorité, pour les pays producteurs de vaccins, de lever les obstacles à l'exportation et de remédier aux interruptions de la chaîne d'approvisionnement", souligne le quotidien économique.

USA Today anticipe également de longues et difficiles négociations à l'OMC, rappelant qu'il a fallu *"plusieurs années pour s'entendre sur une modification des règles de l'OMC sur les traitements du VIH et de la malaria",* et pas moins de quatre ans pour *"obtenir un accord sur l'offre aux aveugles de livres protégés par le droit d'auteur".*

Mais le quotidien américain assure que Joe Biden sait parfaitement que ce n'est pas un quelconque accord sur les brevets qui viendra à bout de la pandémie, mais l'exportation de milliards de doses de vaccins américains et

européens à destination des pays pauvres. Son message vise en réalité à donner une image *"positive"* des États-Unis, en sommant les géants pharmaceutiques *"de mettre de côté les profits pour se concentrer sur le bien-être humain".*

Pour *USA Today,* la décision de Biden *"n'a rien à voir avec la propriété intellectuelle ou la logistique de vaccination. C'est une décision sur le leadership mondial de l'Amérique."*